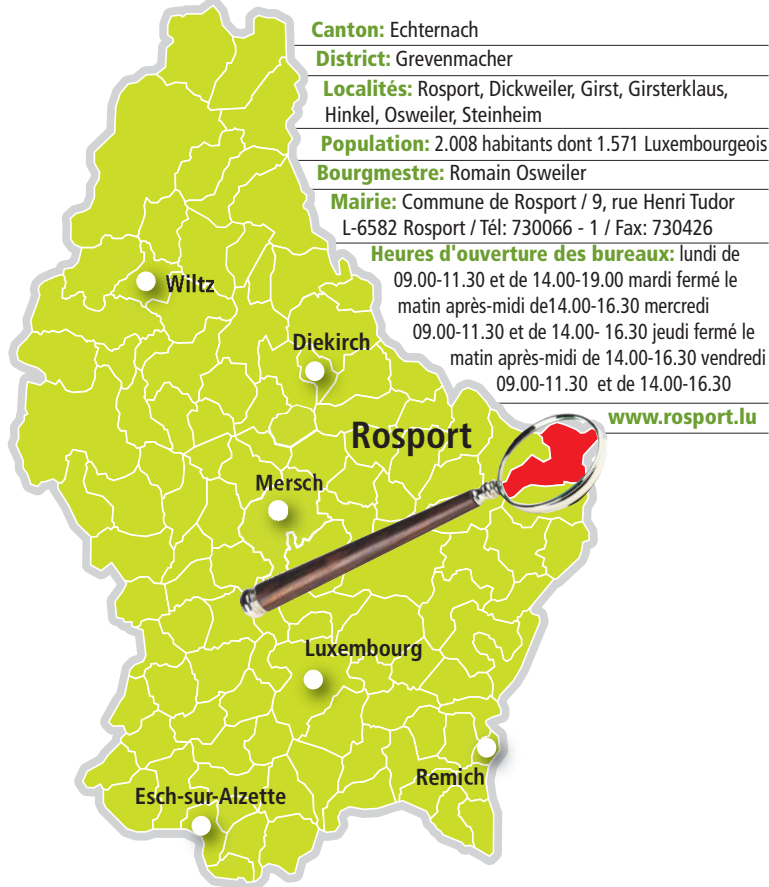
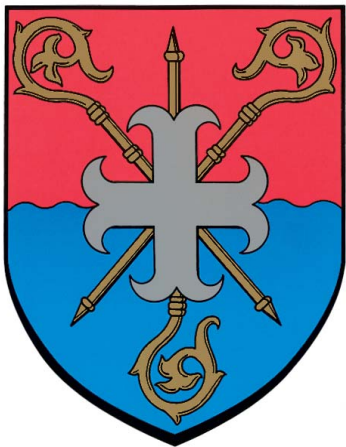


# L'eau comme élément central



## Les armoiries de la commune de Rosport

Blasonnement: coupé-ondé de gueules et d'azur à trois crosses d'abbé d'or, deux affrontées et passées en sautoir, la troisième renversée et mise en pal; à la croix ancrée d'argent en abîme brochant sur le tout  
Lexique: abîme: nom du centre de l'écu  
brochant: se dit d'une pièce qui passe par-dessus les autres  
en sautoir: forme de la croix de Saint-André prise par des pièces, ici, deux crosses d'abbé  
Origines: sous l'Ancien Régime, Rosport avec Dickweiler et Girst formait une seigneurie pour laquelle des armes propres ne sont malheureusement pas connues. Cependant, durant une période assez longue, les seigneurs de Septfontaines étaient avoués de la seigneurie de Rosport. Hinkel appartenait à l'archevêché de Trèves, Steinheim dépendait de la prévôté d'Echternach, pratiquement de l'abbaye, qui avait d'ailleurs racheté la prévôté à la fin de l'Ancien Régime. Enfin, Osweiler, de-



puis 1348, appartenait au couvent des Clarisses d'Echternach pour revenir enfin à l'abbaye au cours du dix-huitième siècle. Les armoiries communales tiennent compte de ces données historiques ainsi que des particularités géographiques de la commune. Le coupé symbolise la topographie de la commune: d'une part la vallée de la Sûre où se trouve Rosport, Hinkel et Steinheim, d'autre part l'arrière-pays sur le plateau. L'ondé de la partition rappelle d'un côté la Sûre et l'usine hydroélectrique située sur cette rivière, d'un autre côté la source d'eau minérale qui est exploitée à Rosport. La croix ancrée est celle des seigneurs de Septfontaines, tandis que les trois crosses symbolisent les trois établissements ecclésiastiques précités. De plus, l'agencement des émaux principaux rappelle les couleurs du drapeau national.

L'histoire de Rosport était peu connue jusqu'au jour où deux historiens locaux, Aloyse Steinmetz et Jos Krippes, commencèrent à s'intéresser au sujet. Des brochures, comme celle des «Amis de Rosport» et de nombreux ouvrages permettent aujourd'hui au passionné d'histoire de connaître toutes les facettes de cette commune paisible et où il fait bon vivre.

■ La situation de Rosport est peu comparable à d'autres régions du pays. Ici, les habitants ont depuis toujours noué des relations très étroites avec leurs voisins d'outre-Sûre. La Seconde Guerre mondiale, même si elle a laissé des traces, n'a pas réussi à détruire les liens construits au fil du temps. «Dans de nombreuses familles un des parents est d'origine allemande. Ce n'est pas un hasard si notre commune participe à de nombreux projets européens», raconte Patrick Hierthes, échevin de Rosport et diplômé en histoire. Un guide de choix donc pour découvrir les charmes de cette commune connue dans le pays entier pour son eau gazeuse.

L'histoire de l'eau de Rosport commence en 1955. A l'époque, la brasserie Bofferding veut diversifier ses activités et pense à se lancer dans les eaux minérales. Le géologue Michel Lucius est chargé par les membres de la famille Bofferding d'effectuer des forages à Rosport. Les résultats de ces forages sont étonnants. A 67 mètres de profondeur, Michel Lucius tombe sur une eau de source. «La région est célèbre depuis des siècles pour ses sources. D'ailleurs, l'eau de la source de Ralingen, qui se trouve de l'autre côté de Rosport, était très prisée par la population, bien avant celle de Ros-



Patrick Hierthes ici derrière l'église de Girsterklaus

port. Toutes les sources de la région sont riches en fer. Un procédé de déferrisation permet d'éliminer le surplus de fer par filtration», précise Patrick Hierthes.

Le logo de l'eau de Rosport a été défini par le cheval pour faire allusion à l'ancien nom de Rosport, «Roäfurt». Avant la construction du premier pont de la Sûre, les traversées se faisaient

par un passage à cheval où le niveau de la Sûre était extrêmement bas.

L'eau a toujours joué un rôle important dans l'histoire de la commune. La Sûre a durant des siècles fait office de route de passage pour les commerçants. Des traces témoignent encore de cette époque désormais révolue. Ainsi, sur l'église de Steinheim, une sta-

tue d'un saint est tournée vers la Sûre, bénissant ceux qui y passent. «Les gens vivaient avec l'eau. Les inondations faisaient partie du quotidien. On y était préparé. C'est ce qui est particulièrement visible à Steinheim. Ainsi, les vieilles maisons ont été construites de manière à pouvoir sauver le bétail le plus rapidement possible de la montée de l'eau.»

Mais l'histoire de la commune ne se limite pas à ses eaux. «Rosport est une commune agricole, et ce que peu de personnes savent, du vin y est cultivé», poursuit Patrick Hierthes.

Le nom du village de Rosport apparaît pour la première fois dans un document officiel en 634. Il y est question d'une donation des parcelles d'Orenhofen,

(Photos: Michel Brumat)

## La famille Tudor a marqué de son empreinte Rosport

# Ingénieur x et entreprenant

Henri Owen Tudor est certainement le personnage qui a le plus marqué la commune de Rosport. C'est au moulin de Rosport qu'il développa le premier accumulateur électrique au plomb qui fonctionna. Nous inscrivons l'année 1881.

■ La famille Tudor émigre au XIX<sup>e</sup> siècle en Belgique puis au Luxembourg. Né le 30 septembre 1859, Henri Tudor apparaîtra bientôt comme un surdoué. En 1881, alors qu'il n'était encore qu'étudiant à l'école polytechnique de Bruxelles, il transformera le modèle expérimental de Planté et Faure en produit industriel. L'accumulateur Tudor était né. Il fonctionnera 16 années sans interruption, utilisant l'énergie produite par une dynamo qu'il a lui-même conçue et reliée au moulin à eau de Rosport.

«Le château de Rosport, demeure de Henri Tudor, était l'une

des premières habitations au monde à disposer d'électricité», note Patrick Hierthes.

En 1886, avec l'aide de son frère, il installa la première station d'éclairage électrique à Echternach, fournissant ainsi la lumière au domaine public et quelque 120 lampes pour les habitants du village.

Même si d'un point de vue national, voire mondial, le nom de Tudor est associé à celui d'Henri, les habitants de Rosport n'ont pas oublié son frère Hubert. «Hubert Tudor a été bourgmestre à Rosport. C'était un personnage charismatique, un bon vivant. C'est lui qui a fait construire la première école primaire à Rosport. Contrairement à son frère, Hubert était très apprécié des habitants du village.»

Les Tudor nouaient d'excellentes relations avec les autres familles notables luxembourgeoises. Henri Tudor allait ainsi épouser Madeleine Pescatore. «Les gens confondent souvent les deux frères, mais à l'époque, c'est Hubert

qui était le plus connu.» Les aspirations de Henri étaient d'un autre ordre. C'est la recherche et son travail qui lui procurèrent la reconnaissance nécessaire... et peut-être une mort plus tôt que prévue. En effet, Henri décéda le 31 mai 1928, rongé par la «maladie du plomb».

C'est encore lui qui avait lancé l'idée de construire le barrage de Rosport. A deux reprises ses efforts se sont soldés par un échec. Finalement, le barrage a vu le jour dans les années 50, grâce à une étroite collaboration avec les autorités allemandes, et longtemps après la mort de son créateur.

En hommage au personnage, la commune de Rosport a décidé d'ouvrir un musée Henri Tudor le quel trouvera place dans les locaux de l'aile droite du château des Tudor. Un château qui abrite actuellement les bureaux de la commune de Rosport. L'ouverture de ce musée est prévue pour mai 2009.

■ mv

Monzelfeld, Rosport et Wintersdorf faite par Dagobert I au couvent de Trêve Saint Irminen. «La commune comme nous la connaissons aujourd'hui n'existe que depuis 1830. Avant, certains villages appartenaient à l'abbaye de Trèves, d'autres à celle d'Echternach.»

A Girsterklaus se trouve une église de l'époque romane. Tous les ans, les pèlerins de la région s'y rendent pour prier et honorer Marie. Il s'agit du plus vieux lieu de pèlerinage du pays. La légende veut qu'un chevalier des croisades, Elbert von Clerf, ait aperçu Marie, avant de partir en guerre. Il promit de construire à son retour une église à l'endroit même de l'apparition. «Durant la Seconde Guerre mondiale, et avant l'évacuation de Rosport, une femme du village a emmené la statue de Marie pour la protéger d'une probable destruction. La statue trouva refuge à l'évêché. Depuis 1945, elle a retrouvé sa place à Girsterklaus».

Rosport a fait partie de ces communes qui ont dû être évacuées durant les hostilités de la Seconde Guerre mondiale. A leur retour, les habitants ont retrouvé une bonne partie du village détruite, à l'instar du pont de Rosport.

Côté associatif, les clubs et autres organisations non lucratifs sont multiples. Pour autant, la commune n'a jamais compté un grand sportif luxembourgeois dans ces rangs. Qu'importe. Pour les habitants, leur club de football local est source de beaucoup de bonheur et de joie, comme le prouve la récente victoire du FC Victoria contre Pétange ce qui a permis au club d'accéder à la finale de la Coupe de Luxembourg où les hommes de Reiner Brinsa affronteront les joueurs de Grevenmacher.

■ Marc Vanacker



**Les Jardins de la Sûre**  
Pépinières  
Plantes ornementales et fleurs de saison  
Poterie fait main  
Aménagement et entretien de jardins  
**Ennerem Duerf**  
L-6585 Steinheim – Tél. 72 82 38

**Immobilière Ceccon S.A.R.L.**  
**5, route d'Echternach | L-6557 Dickweiler**  
**Tél. 73 52 10 | Fax 73 51 65**  
**Gsm: 621 164 262**  
**E-mail: ceccon@internet.lu**